

# DARK BULLION (LINGOTS NOIRS)

© 2025 Calvin Walker --- [calvinwalk@gmail.com](mailto:calvinwalk@gmail.com)

---

DESCRIPTION DU PROJET 1

DESCRIPTIONS DES EPISODES 2

EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI 4

EP02 : LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST 10

EP03 : MARCHÉS CAPTIFS 15

EP04 : BULLES PAPALES 22

EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST 27

EP06 : INVENTAIRE 38

---

**Attention :** Cette **traduction automatique** de l'anglais peut contenir des erreurs.

## DESCRIPTION DU PROJET

*Dark Bullion* est un projet historique au format audio qui explore la traite atlantique des esclaves. Plutôt que de revisiter les horreurs bien documentées de la traite, le projet examine des thèmes et contradictions moins connus. La série débute au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle en Afrique de l'Ouest.

Les voix générées par IA se sont révélées essentielles au développement de ce projet particulier.

### Note sur la recherche

Le contenu de *Dark Bullion* est tiré de documents historiques, de récits de voyageurs et de rapports d'esclavagistes européens de la période de la traite atlantique des esclaves. Tous les efforts ont été déployés pour garantir que le récit soit aussi historiquement précis que possible, tout en tenant compte des interprétations divergentes parmi les historiens. Le projet ne vise pas à simplifier le passé mais à présenter sa complexité et ses contradictions avec soin.

### Note éditoriale

Pour des raisons d'accessibilité, la prononciation « Voodoo », plus familière au grand public, est utilisée. Cependant, dans le contexte des traditions religieuses d'Afrique de l'Ouest, les orthographes appropriées sont Vodou ou Vodún.

Veuillez consulter les documents « *Dark Bullion Study Guide FR* » ou « *Dark Bullion Quick Reference FR* » pour plus d'informations

## DESCRIPTIONS DES EPISODES

### Dark Bullion EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

Cet épisode explore **Ouidah, Dahomey en 1685**, un port commercial clé d'Afrique de l'Ouest profondément impliqué dans la **traite atlantique des esclaves**. Il détaille la dynamique entre les puissances européennes comme la **Royal African Company** et les dirigeants africains. Les aspects clés comprennent le commerce de captifs contre des armes, **le rituel de l'Arbre de l'Oubli**, et l'implication étendue de divers empires européens dans la traite... L'épisode aborde également la représentation symbolique des figures noires dans l'art européen.

### Dark Bullion EP02 : LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Cet épisode examine les **stéréotypes européens du XVIIe siècle sur les peuples d'Afrique de l'Ouest**, les contrastant avec la riche diversité de cultures comme les **Yoruba, Fon et Mandé**... Il détaille leurs systèmes politiques, économies, traditions et vêtements... Le récit met en lumière la **réalité complexe des royaumes d'Afrique de l'Ouest**, leurs réseaux commerciaux internes, leur diversité linguistique et leurs degrés variables de résistance à la **traite atlantique des esclaves**...

### Dark Bullion EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

Cet épisode examine les mécanismes en développement de la **traite atlantique des esclaves**, soulignant l'immense souffrance impliquée. Il détaille les méthodes de capture, notamment la guerre, les enlèvements et les fausses **accusations de sorcellerie**... L'épisode explore la **dynamique du marché pour évaluer et commerçer les captifs**, les rôles des commerçants africains et européens, et l'évolution de la violence... Il note également les efforts de communautés, comme les **Tofino**, pour échapper à l'asservissement.

### Dark Bullion EP04 : BULLES PAPALES

Cet épisode explore comment la religion a façonné la traite atlantique des esclaves. Il retrace la réinterprétation par l'Église de la « **Malédiction de Cham** » comme justification de l'esclavage, la compare avec des passages bibliques contre l'asservissement, et met en évidence la **complicité des papes** et de l'**Église d'Angleterre**. Parallèlement, il examine les **traditions spirituelles africaines telles que le Vodou**, leur survie dans les Amériques, et l'admission récente par l'Église d'Angleterre de ses liens historiques avec l'esclavage.

### Dark Bullion EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Cet épisode examine les **rôles complexes et multiples des femmes** pendant la période de la traite atlantique des esclaves en Afrique de l'Ouest. Il présente les **Mino (Agojié)**, le régiment militaire entièrement féminin du Dahomey, et explore les positions des femmes en tant que **commerçantes, conseillères politiques et guerrières**.

Il met en lumière trois figures remarquables : **la reine Agontimé**, qui s'est élevée de la captivité pour devenir prêtresse du Candomblé au Brésil ; **la reine Nzinga Mbande** du Ndongo et du Matamba, leader diplomatique et militaire qui a résisté à la colonisation portugaise ; et **Dona Beatriz Kimpa Vita**, visionnaire religieuse dont le mouvement antonianiste a défié à la fois l'autorité de l'Église et la traite des esclaves.

L'épisode détaille également la pratique unique du **mariage femme-femme au Dahomey**, soulignant comment les femmes naviguaient entre survie, pouvoir et héritage dans une société où elles pouvaient être simultanément victimes, commerçantes et architectes de leurs propres destins.

### **Dark Bullion EP06 : INVENTAIRE**

Cet épisode examine les **barracons** (baraquements), les lieux de détention où les captifs attendaient d'être transportés à travers l'Atlantique. Il détaille l'évaluation systématique, la catégorisation et la **marchandisation des personnes** asservies à travers les pratiques de documentation des négriers européens.

L'épisode s'appuie sur des témoignages historiques comme celui d'**Alexander Falconbridge** pour révéler la gestion clinique du processus de tri, tout en explorant comment **l'infrastructure financière** développée pour la traite négrière (registres, polices d'assurance et systèmes bancaires) façonne le commerce moderne. L'épisode établit également des **parallèles entre l'extraction de l'or et l'extraction humaine**, et contraste les conceptions européennes et africaines du temps.

## EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

[00:00:11.980] - Akissowa

*Son souvenir périra de la Terre, et il n'aura pas de nom dans la rue.*

[00:00:27.720] - Harriet

**Épisode 1 : Un portail vers l'oubli.**

Octobre 1685. Nous sommes à **Ouidah**, au **Dahomey**, sur la **côte d'Afrique de l'Ouest**. Le berceau du Vodou. Le Royaume du Dahomey couvre seulement environ 10 000 kilomètres carrés, s'étendant d'**Abomey** au nord, siège du Palais Royal, jusqu'au Sud, où le Port de Ouidah salue l'océan Atlantique noir. Le nord du Dahomey borde le futur Burkina Faso, l'ouest le futur Ghana, et l'est le futur Nigeria.

[00:01:31.780] - Christopher

En termes de ports commerciaux stratégiques, Liverpool en Angleterre est à 6-8 semaines de distance, selon les conditions de vent, le nombre d'escales et les périls de la mer. Kingston, Jamaïque, et La Havane, Cuba, dans les Caraïbes, sont à 5-7 semaines, et New Port, Rhode Island, dans les Amériques, est à 7-9 semaines.

[00:01:57.690] - Harriet

La situation de Ouidah et ses réseaux commerciaux en font un centre commercial idéal. Il est bien connu pour le poisson, le sel et diverses marchandises. Mais ce qui mettra vraiment Ouidah sur la carte, c'est son implication tristement célèbre dans la traite atlantique des esclaves.

[00:02:14.940] - Christopher

Les trois puissances européennes de la traite négrière, le **Portugal**, l'**Angleterre** et la **France**, sont fermement établies à Ouidah, maintenant apparemment des relations de travail amicales, bien qu'extrêmement complexes avec les dirigeants africains, mais les luttes de pouvoir entre Européens affaiblissent leur autorité globale.

[00:02:36.940] - Harriet

Sur la place du marché à Ouidah.

[00:02:39.320] - Akissowa

Pendant que les femmes vendent leurs marchandises, des captifs de guerre et de raids d'esclaves sont mis aux enchères et échangés, certains contre des cauris, certains contre du rhum et du tabac, beaucoup contre des armes.

**[00:02:53.450] - Christopher**

Ces jours-ci, 15 jeunes Africains de sexe masculin peuvent être acquis en échange d'un solide canon européen.

**[00:03:07.830] - Akissowa**

Les Européens ont clairement identifié le double avantage, tel qu'ils le voient, d'échanger des armes avec l'Afrique.

**[00:03:18.080] - Harriet**

Premièrement, un approvisionnement instantané de personnes asservies. *Diviser*.

Deuxièmement, armer les tribus en guerre pour qu'elles combattent plus efficacement. *Contrôler*.

Garantissant ainsi un flux sans fin de futurs captifs pour leur commerce. *Conquérir*.

**[00:03:35.220] - Akissowa**

Les puissances mondiales continueront d'interférer en Afrique, fournissant des armes plus efficaces aux communautés en guerre, pour diviser, pour contrôler, pour conquérir. Et lorsque la période d'abolition de l'esclavage commence enfin, elles prendront possession du continent africain. Elles le découperont et le coloniseront, prolongeant l'asservissement sous un nom plus acceptable pendant encore 150 ans.

**[00:04:09.690] - Christopher**

De retour ici sur la place du marché à Ouidah, certains de ces pauvres captifs sont destinés à une fin rapide et peut-être miséricordieuse. Car selon la tradition du Dahomey, un nombre important de captifs doivent être sacrifiés, cérémonieusement décapités en l'honneur des ancêtres. Cette place d'enchères deviendra, quelque 30 ans plus tard, le site du Fort portugais, **o Forte de São João Baptista de Ajudá**, construit en collaboration avec le roi de Ouidah.

**[00:04:54.840] - Akissowa**

Et au même endroit dans les années 1960, le Musée d'Histoire de Ouidah, dédié à l'exploration de l'héritage de l'asservissement, sera judicieusement établi au Fort.

**[00:05:09.430] - Harriet**

Revenons aux captifs. Ils seront menés, enchaînés ensemble, sur les 4 kilomètres de la place jusqu'au **barracoon**, en préparation pour être transportés en pirogue vers le navire négrier en attente. Mais d'abord, ils sont obligés de participer à un rituel Vodou.

**[00:05:28.840] - Akissowa**

Ils sont forcés de tourner autour d'un arbre géant avec ses branches comme des bras tendus vers le ciel. Neuf fois autour de l'arbre pour les hommes et sept pour les femmes. Les esclavagistes l'appellent l'arbre de l'oubli. L'arbre. L'arbre de l'oubli.

**[00:05:55.620] - Christopher**

L'intention de ce rituel étrange est d'effacer tout souvenir de leur famille, tout souvenir de leur identité et de leur patrie, les renommant pour ainsi dire.

**[00:06:10.650] - Akissowa**

Et tandis que les captifs titubent en cercles autour de l'arbre, il semble voler leurs souvenirs, les attirant à travers son écorce, à travers ses racines, dans son cœur même. L'arbre est devenu un coffre-fort.

**[00:06:28.300] - Harriet**

De souvenirs et de souvenirs. Et après la mort, les esprits amnésiques des captifs sont condamnés à errer pour l'éternité, de peur qu'ils ne tentent de retourner au Dahomey pour se venger de ceux qui les ont vendus. Si les habitants de Ouidah pouvaient regarder dans le futur, voici ce qu'ils verraitent. Le deuxième jour de juin, en l'an 2024, guerre. L'Arbre de l'Oubli se dresse toujours inébranlable.

La nuit tombe rapidement sur Ouidah, et dans l'obscurité vient le crépitement soudain de gouttes de pluie sur les feuilles, et la pluie s'abat. La terre durcie se transforme bientôt en boue sombre et tourbillonnante.

**[00:07:30.490] - Christopher**

Une rivière de pluie furieuse et incessante se déversant sur Ouidah toute la nuit.

**[00:07:36.650] - Akissowa**

Comme si elle était convoquée par **Hevioso**, le dieu Vodou du tonnerre, de la foudre et de la pluie, pour manifester sa colère.

**[00:07:51.140] - Harriet**

Et le lendemain matin, on trouvera l'arbre, l'arbre de l'oubli, déraciné, déchiré en morceaux et fendu en deux.

**[00:08:04.080] - Christopher**

« Ce n'est pas une chute ordinaire », déclarera un responsable municipal.

**[00:08:08.180] - Harriet**

Il dira : « L'arbre s'est littéralement fendu en deux, révélant des parties mâle et femelle ». Et un dignitaire religieux Vodou local sera encore en état de choc 10 jours après la fin dramatique de l'arbre de l'Oubli (qui avait été replanté au vingtième siècle pour commémorer l'arbre original... mais non moins sacré).

**[00:08:23.790] - Christopher**

Il le décrira comme un phénomène incompréhensible car l'arbre était censé vivre éternellement.

**[00:08:38.350] - Harriet**

Nous retournons en 1685.

**[00:08:44.290] - Akissowa**

Le navire négrier, nommé, ironiquement, **le Prosperous**, attend au Port. Il est commandé par le capitaine négrier Henry Clarke, au nom de la **Royal African Company**.

**[00:08:58.000] - Christopher**

La Royal African Company. Elle détiendra la distinction d'avoir transporté le plus grand nombre d'Africains asservis vers les Amériques pendant la traite atlantique des esclaves.

**[00:09:11.130] - Harriet**

Vous vous demandez probablement pourquoi des gens aussi craignant Dieu que la famille royale britannique n'ont pas intervenu pour mettre fin à cette... cette abomination. Eh bien, le gouverneur et principal actionnaire de la compagnie se trouve être nul autre que...

**[00:09:25.640] - Christopher**

Le roi Jacques II d'Angleterre.

**[00:09:31.270] - Harriet**

Dans son rôle antérieur de **duc d'York**, il avait fait marquer de nombreuses personnes asservies avec les initiales D-O-Y. Cependant, maintenant en tant que roi d'Angleterre, il pourrait ne pas être tout à fait aussi acceptable de marquer les gens avec ses initiales.

**[00:09:46.600] - Christopher**

Non, peut-être pas.

**[00:09:51.870] - Akissowa**

*Sombre, El Dorado. Noir, Bullion.*

Au milieu des années 1600, la Royal African Company s'installe le long de la côte ouest de l'Afrique, mieux connue d'eux comme les Côtes de l'Or et des Esclaves, pour commerçer dans les deux marchandises.

*Dark Bullion.*

Ils installent six forts sur la Côte de l'Or et un poste à Ouidah.

*Dark Black Bullion.*

En 30 ans, leurs revenus de la traite des esclaves ont dépassé ceux de l'or.

**[00:10:34.260] - Harriet**

À ce stade de la traite des esclaves, les propriétaires d'esclaves britanniques chez eux en Angleterre ignorent apparemment bêtement l'étendue des atrocités perpétrées par leur roi en leur nom.

**[00:10:47.770] - Christopher**

Pendant que le roi Jacques II renforce l'emprise de l'Angleterre sur la traite des esclaves, d'autres grandes puissances européennes font de même.

**[00:10:56.020] - Harriet**

**France** : Le roi Louis XIV établit le **Code Noir**, créant des réglementations pour l'esclavage dans les Caraïbes françaises. Dans l'intérêt du maintien du contrôle et pour tenter de décourager les soulèvements, le code autorise les propriétaires d'esclaves à punir ou mutiler leur cheptel humain.

**[00:11:17.930] - Christopher**

Il définit également les personnes asservies comme des biens meubles. Autres empires européens présents dans le commerce ouest-africain.

**Espagne** : ils externalisent la traite des esclaves aux commerçants anglais et portugais, leur permettant de vendre des Africains dans les Caraïbes espagnoles.

**Portugal** : ils transportent des captifs de l'Afrique de l'Ouest continentale vers des plaques tournantes d'esclaves à Sao Tomé, une île volcanique, à quelque 500 kilomètres, et au Cap-Vert, plus loin encore avant de les expédier au Brésil.

[00:12:01.580] - Christopher

**La République néerlandaise** : depuis leurs forts le long de la **Côte de l'Or**, ils exportent des captifs vers leur plaque tournante d'esclaves à **Curaçao**. **Danemark**, **Suède**, **Brandebourg**, **Prusse**, tous complices. Ils créent des compagnies de traite d'esclaves et des forts le long de la Côte de l'Or, d'où ils expédient des captifs vers les plantations des Caraïbes.

[00:12:24.670] - Harriet

En fait, il est plus simple de mentionner les pays européens non impliqués dans la traite. La ruée vers les esclaves est vraiment en cours... Pendant ce temps, de retour en Europe, une femme noble, **Françoise Marie de Bourbon**, la plus jeune fille illégitime du roi Louis XIV, en tenue somptueuse, se tient à l'extérieur près d'une fontaine. Elle est vêtue d'une riche robe verte et or avec de la dentelle et une broderie élaborées et une écharpe drapée sur son corps. Elle regarde au loin avec une expression posée et sereine, sa main gauche reposant sur la tête du jeune page à côté d'elle.

[00:13:05.590] - Harriet

Le page, vêtu d'une tenue rose et or ornée, porte un petit panier de fleurs et regarde la noble femme avec admiration. Sa posture et son placement dans la composition, établissant une hiérarchie à la fois physique et raciale, suggèrent un rôle de serviteur. Typique de la façon dont les serviteurs noirs sont souvent représentés dans les portraits aristocratiques européens de l'époque, comme celui que nous regardons maintenant. La présence de figures noires affirme la richesse, le statut, le pouvoir mondial et l'exotisme du sujet.

[00:13:54.280] - Christopher

Ces peintures recadrent littéralement la réalité des enfants esclaves pendant la traite des esclaves. Dorées, mais dépourvues de culpabilité.

---

## EP02 : LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

[00:00:19.230] - Harriet

Les semaines, les mois nécessaires pour couvrir les distances entre les continents au XVII<sup>e</sup> siècle font que l'Afrique et les Amériques semblent, à certains esprits européens, comme des mondes parallèles. Cela contribue peut-être à la pensée que les Africains se limitent aux commerçants et aux captifs et très peu d'autres choses, avec certainement aucune culture ou religion acceptable. Les marchands d'esclaves européens estiment maintenant avoir identifié ou plutôt stéréotypé, les traits et tempéraments des personnes asservies capturées dans différentes parties de l'Afrique. Cela, à son tour, influence leur valeur marchande.

[00:01:12.280] - Christopher

Par exemple, **le peuple Yoruba**.

[00:01:15.830] - Harriet

Traits perçus.

[00:01:18.150] - Christopher

Religieux, spirituels, quelque peu résistants, mais généralement plus dociles que d'autres esclaves.

[00:01:26.130] - Harriet

Usage.

[00:01:27.410] - Christopher

Une variété de tâches, y compris le travail aux champs et le travail qualifié.

[00:01:36.670] - Harriet

**Le peuple Coromantee** de la Côte de l'Or, qui devient le Ghana.

[00:01:41.620] - Christopher

Traits perçus.

[00:01:43.080] - Harriet

Considérés comme forts, courageux et résilients. Cependant, ils sont rebelles et enclins à la résistance et aux soulèvements.

*Usage* : Travail pénible en raison de leur force physique perçue pour laquelle les planteurs les craignent également. Ils nécessitent des punitions plus sévères et des efforts pour les diviser et les conquérir afin d'empêcher les troubles.

**[00:02:05.560] - Christopher**

Le peuple Igbo : traits perçus plus soumis et moins physiquement forts.

**[00:02:10.730] - Harriet**

Moins physiquement forts, enclins à la mélancolie et au suicide.

**[00:02:14.960] - Christopher**

Usage en raison de leur docilité perçue, préférés pour le travail domestique ou les tâches non ardues. Cependant-

**[00:02:22.060] - Harriet**

« Cependant, leur taux élevé de suicide est un réel problème. »

**[00:02:26.130] - Christopher**

Se plaignent les marchands d'esclaves européens.

**[00:02:35.390] - Christopher**

Nous savons que les commerçants européens appliquent leurs propres catégorisations ethniques grossièrement simplifiées, mais nous ne savons pas qui sont vraiment les peuples d'Afrique de l'Ouest.

**[00:02:53.440] - Harriet**

En réalité, l'Afrique de l'Ouest au XVII<sup>e</sup> siècle est une vaste région complexe de Royaumes, de cités-États et de traditions profondes.

**[00:03:03.290] - Christopher**

Les Yoruba, par exemple, sont un groupe culturel et linguistique dont le cœur se trouve dans l'actuel sud-ouest du Nigeria, avec des communautés s'étendant au Bénin et au Togo. Ils parlent des dialectes de la langue Yoruba avec des traditions orales hautement développées. Leurs systèmes de divination et leurs formes d'art complexes sont déjà profondément enracinés.

**[00:03:30.800] - Akissowa**

Les Yoruba ne sont pas une seule tribu, mais plutôt un réseau de régimes étroitement liés, unis par la langue, la croyance spirituelle et l'héritage culturel.

**[00:03:44.590] - Harriet**

Avant que la traite atlantique des esclaves n'atteigne son apogée, ces sociétés prospèrent, chacune avec ses propres systèmes politiques, économies et croyances.

**[00:04:07.220] - Christopher**

Nous voyons de nombreuses images de commerçants néerlandais, portugais et anglais représentant des Africains, mais nous devons nous demander à quel point elles sont exactes.

**[00:04:17.910] - Harriet**

Ces représentations présentent des traits exagérés basés sur des stéréotypes où les personnes asservies sont nues ou minimalement vêtues pour justifier leur sujétion. L'art et la sculpture indigènes comme les Bronzes d'Ife, les poids en or Akan et les Plaques du Bénin offrent des représentations plus précises des coiffures et des ornements.

**[00:04:47.770] - Christopher**

Et qu'en est-il des vêtements ?

**[00:04:50.090] - Harriet**

Cela dépend du statut, de l'occasion et de l'accès au commerce. Par exemple, les élites côtières ont accès aux textiles importés, tandis que les groupes de l'intérieur s'appuient sur les traditions de tissage locales.

**[00:05:04.670] - Christopher**

Nous entendons principalement parler du **peuple Fon**.

**[00:05:07.310] - Harriet**

Ils viennent du Dahomey dans la partie la plus méridionale de l'Afrique de l'Ouest. Ils parlent le Fon. Ce sont des commerçants, des guerriers et des dirigeants de royaumes côtiers émergents. Leurs vêtements, des pagne en coton teints à l'indigo, des tuniques brodées pour l'élite, des bijoux en or, des cauris tissés dans les cheveux.

**[00:05:36.390] - Christopher**

Et qu'en est-il plus au nord ?

**[00:05:39.290] - Harriet**

Au nord, nous avons **les peuples Mandé**, qui incluent les Mandingues, descendants de l'Empire du Mali. Ce sont des marchands, des forgerons et des érudits, propagant l'islam et

le commerce à travers l'Afrique de l'Ouest. Les Mandé portent principalement de longues tuniques et des bijoux en argent.

**[00:06:01.480] - Christopher**

Les Mandé sont éminents dans le commerce de l'or et des noix de cola et résistent à l'asservissement européen à grande échelle plus longtemps que beaucoup d'autres communautés. À ce stade, il devrait être clair qu'il y a une bonne quantité d'or dans la région.

**[00:06:17.780] - Harriet**

Ce qui était l'une des principales attractions pour les Européens, les Portugais en particulier, en premier lieu.

**[00:06:30.890] - Christopher**

Et qu'en est-il des groupes ethniques Wolof et Serer ?

**[00:06:37.710] - Harriet**

Ces groupes contrôlent les zones côtières ouest de la Sénégambie, l'actuel Sénégal et la Gambie. Ce sont des agriculteurs, des guerriers et des pêcheurs, équilibrant les influences islamiques avec les traditions ancestrales. Les **nobles Wolof** portent des cheveux tressés tissés avec des perles, des robes fluides et des boucles d'oreilles en or.

**[00:07:02.910] - Christopher**

Ensuite, nous avons le **peuple Hausa** des cités-États dans l'actuel Nigeria et Niger.

**[00:07:11.050] - Harriet**

Ce sont des marchands et des métallurgistes connectés au commerce transsaharien. Ils peuvent être reconnus par leurs caftans richement brodés et leurs turbans et leurs boucliers ornés distinctifs.

**[00:07:26.050] - Akissowa**

Leur **reine guerrière Amina** a régné jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle a refusé de se marier, préférant plutôt choisir des maris temporaires parmi les légions d'ennemis vaincus après la bataille.

**[00:07:44.660] - Christopher**

Quant au peuple Peul, ils sont grands, élancés et d'une couleur de peau nettement plus claire.

**[00:07:53.120] - Akissowa**

Ce sont des éleveurs nomades et voyagent avec leur bétail et leurs maisons, des maisons en forme de dôme faciles à monter, démonter et charger sur des ânes et des chevaux. Les

dirigeants locaux leur permettent souvent d'accéder à leurs terres pour le pâturage. Les Peuls sont parmi les premiers groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest à adopter largement l'islam.

**[00:08:16.010] - Harriet**

Et c'est là que cela devient un peu complexe.

**[00:08:19.750] - Akissowa**

Certains **Peuls** commencent à participer activement à la traite atlantique des esclaves tout en traçant une ligne à ne pas franchir pour le commerce de personnes musulmanes.

**[00:08:31.900] - Christopher**

Le **peuple Kru** de la Côte d'Ivoire, marins et commerçants résistant farouchement à la traite des esclaves.

**[00:08:39.500] - Harriet**

Le **peuple Akan** de la Côte de l'Or. Ce sont principalement des mineurs d'or et des guerriers commerçants. Leurs rois se revêtent de tissu kente, un textile de bandes tissées à la main aux couleurs vives en soie et coton.

**[00:09:00.250] - Akissowa**

Les peuples d'Afrique de l'Ouest, désignés par les Européens simplement et à tort comme Africains, parlent des dizaines de langues différentes et des centaines de dialectes. Aucune langue unique ne les unit. Et pourtant, ils se comprennent. Des commerçants multilingues se déplacent entre les Royaumes, parlant haoussa dans le Sahel, dioula le long des racines mandées, fon, akan ou yoruba. Dans les villes marchandes. Certains parlent cinq ou six langues. D'autres commercent par gestes, ton ou rituel. Le sens n'est pas seulement parlé. Il est négocié, signalé, interprété, comme la valeur elle-même.

**[00:09:52.060] - Christopher**

Toutes ces communautés, pas encore conscientes de l'étendue totale de la dévastation qui va s'abattre sur elles.

**[00:09:58.800] - Harriet**

Certaines résisteront et d'autres remodèleront leur royaume pour répondre à la nouvelle demande.

---

## EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

**[00:00:17.330] - Akissowa**

*Pas de mots.*

**[00:00:19.690] - Harriet**

*Pas de mots.* Notre histoire tentera d'éviter des termes comme cruauté et brutalité. Ils sont insuffisants.

**[00:00:28.630] - Akissowa**

*Non. Pas de mots.*

**[00:00:31.060] - Harriet**

Ils appartiennent à des esclavages moindres, bien éloignés de la torture systématique et prolongée qui se déroule tout au long de la traite atlantique des esclaves.

*Non. Mots.*

Il n'existe pas encore de mots créés pour capturer l'ampleur de cette souffrance. Ouverture.

**[00:00:52.080] - Christopher**

Les esclavagistes européens donneront parfois aux commerçants africains des marchandises, telles que des armes et de l'alcool, souvent destinées au roi avant de recevoir des captifs. Pour minimiser le risque que les commerçants ne respectent pas leur part du marché, les Européens exigent des gages.

**[00:01:09.390] - Harriet**

En réponse, les commerçants laisseront un parent ou un associé sur le navire négrier comme gage. Quand ou si les commerçants tiennent leur part du marché, leur gage sera libéré avant le départ du navire.

**[00:01:32.720] - Christopher**

Au Dahomey et en Afrique de l'Ouest en général, les enlèvements sont monnaie courante. Les motivations incluent les conflits politiques, les pratiques religieuses et les pressions économiques, etc. La guerre a été le principal moyen de capturer des personnes pour le travail forcé et/ou la rançon comme monnaie d'échange dans les négociations entre tribus et royaumes rivaux. L'État parraine également des chasseurs de primes, des bandits et des brigands pour mener des raids d'enlèvement.

**[00:02:06.440] - Harriet**

La demande européenne d'Africains asservis continue d'augmenter, tout comme les nombreuses justifications pour capturer et vendre des personnes en esclavage. L'enlèvement seul ne suffit plus. Les accusations de sorcellerie sont particulièrement efficaces. La sorcellerie et le Vodou sont souvent utilisés de manière interchangeable par erreur. La notion européenne de sorcellerie ou de sortilège est liée aux méfaits, aux actes malveillants, aux malédictions et à l'intention malveillante. C'est quelque chose à craindre, à condamner et à punir.

**[00:02:46.970] - Akissowa**

Le Vodou, en revanche, est une religion, complexe et profondément tissée dans la vie des sociétés d'Afrique de l'Ouest. Il peut être une force pour le mal, la vengeance et la guerre spirituelle, mais plus souvent pour le bien, la guérison, l'orientation, la protection.

**[00:03:02.950] - Harriet**

Mais pour ceux qui cherchent des captifs à vendre, la distinction n'a pas d'importance. Une simple accusation de sorcellerie suffit souvent à condamner l'innocent à l'esclavage. Tout malheur, comme la maladie, une récolte ratée, la perte de cheveux, la perte d'entreprise, et bien sûr, la mort, peut être imputé à la sorcellerie.

**[00:03:39.640] - Akissowa**

Les esclavagistes organisent des procès élaborés qui garantissent que les accusés ont peu ou pas de chance de prouver leur innocence. Il y a des tests de poison où l'accusé doit boire une substance. S'il meurt, sa culpabilité est confirmée et sa famille est vendue.

**[00:04:01.310] - Harriet**

S'il survit en prouvant son innocence, la famille de l'accusateur fait face à l'asservissement à la place. Il y a des épreuves d'eau où l'accusé est jeté dans une rivière ou un lagon.

**[00:04:13.990] - Akissowa**

S'il flotte, il est coupable.

**[00:04:17.610] - Harriet**

S'il coule, il est innocent.

**[00:04:20.630] - Akissowa**

Mais le plus souvent, il se noie, et sa parenté est vendue en esclavage. Il y a des épreuves du feu où l'accusé doit marcher sur des braises ardentes ou tenir un fer brûlant. S'il est vraiment et véritablement innocent, il ne sera soi-disant pas brûlé. Certains accusés sont simplement ostracisés, les laissant sans protection jusqu'à ce qu'ils soient capturés et vendus.

**[00:04:58.940] - Harriet**

Un système avec un seul vrai gagnant.

Les femmes sont particulièrement vulnérables aux accusations de sorcellerie. Leurs rôles en tant que guérisseuses ou sages-femmes en font des cibles faciles quand les choses tournent mal.

**[00:05:15.620] - Christopher**

Par coïncidence, de l'autre côté de l'Atlantique, dans le **Massachusetts** de la fin du XVIIe siècle, où l'esclavage est en hausse, les chasses aux sorcières et les **procès du village de Salem** s'intensifient. Les objectifs là-bas aussi sont le pouvoir, la vengeance et le règlement de rancunes.

**[00:05:31.790] - Harriet**

Les mêmes Puritains qui chassent les femmes américaines comme sorcières adoptent également l'asservissement en tant que bien meuble des Africains, assignant les deux à un statut de sujétion. Ils réinterprètent le passage biblique, *Lévitique 25:46*.

**[00:05:48.960] - Christopher**

« Vous pouvez les léguer à vos enfants comme propriété héritée et pouvez en faire des esclaves à vie. »

**[00:05:57.110] - Harriet**

Le Massachusetts codifie l'esclavage, non seulement comme une condition, mais comme un bien meuble, un statut juridique permanent et héréditaire.

**[00:06:14.120] - Akissowa**

De retour en Afrique de l'Ouest, beaucoup commencent à voir la traite des esclaves elle-même comme une forme de sorcellerie, une sorcellerie noire par laquelle les sorciers européens et leurs collaborateurs locaux s'enrichissent. En plus du vol, de l'adultère ou de la trahison, de nouveaux crimes sont inventés, et les imprudents sont attirés, parfois trompés, pour les commettre. Des amendes sont imposées, que l'accusé ne peut pas payer, et sont donc vendus en esclavage, parfois pour le profit des juges mêmes qui les ont condamnés.

**[00:06:52.380] - Christopher**

En Afrique de l'Ouest, la traite transsaharienne des esclaves a fonctionné pendant des siècles avant l'arrivée de la traite atlantique ou transatlantique des esclaves. Les caravanes transportaient des captifs lors de longs voyages périlleux à travers le Sahara vers l'Afrique du Nord, où ils étaient asservis et expédiés vers la côte méditerranéenne, l'Europe, l'Arabie et l'hémisphère occidental.

**[00:07:20.200] - Harriet**

De plus, l'asservissement local existait en Afrique de l'Ouest. Ce système différait de l'esclavage en tant que bien meuble, ressemblant parfois à des formes de servitude sous contrat, permettant un degré de mobilité sociale, avec la possibilité pour les enfants des personnes asservies de naître libres, et certains esclaves ayant même leurs propres esclaves.

**[00:07:43.850] - Christopher**

*Esclave de mon esclave, de mon esclave, de mon esclave.*

**[00:07:49.230] - Harriet**

Mais ne minimisons ni ne romantisons pas cette nuance plus légère d'esclavage. Elle implique également dureté et coercition.

**[00:08:03.810] - Christopher**

Dans les marchés d'esclaves du XVIIe siècle, le commerce est animé. Hommes, femmes et enfants sont évalués, négociés, achetés ou échangés.

**[00:08:13.670] - Harriet**

Par exemple, un jeune homme avec des cicatrices de bataille. Il est supposé être fort, expérimenté, utile pour le travail punitif à venir, et est donc évalué plus cher. Un enfant s'accrochant à sa mère, la valeur de la mère est souvent fixée selon qu'elle doit être vendue seule ou dans un lot.

**[00:08:40.090] - Christopher**

Les enfants fournissent un stock de futurs esclaves formés depuis la base. Le coût d'un enfant est basé sur la taille, le poids et l'âge perçu. Ainsi, un jeune enfant acheté à bas prix deviendra une marchandise très rentable.

**[00:08:59.920] - Harriet**

Tisserands qualifiés, forgerons. Ces types de captifs peuvent être réservés, et ils valent le débat car les commerçants savent qu'ils pourraient obtenir une meilleure affaire ailleurs.

**[00:09:12.610] - Christopher**

La concurrence n'existe pas seulement entre Européens. Elle existe également parmi les commerçants africains incités par eux. Certains commerçants africains opèrent de manière indépendante, en free-lance dans le commerce. Ils naviguent dans des alliances changeantes, essayant de surpasser les familles de marchands établies qui dominent les ports les plus lucratifs.

**[00:09:33.250] - Harriet**

La monnaie du commerce, tissu européen, armes à feu, perles ou barres de fer, est aussi variée que les captifs. La valeur d'une personne dépend de qui commerce, de ce qui est en demande et du port où elle arrive.

**[00:09:50.760] - Christopher**

Un commerçant européen qui a acheté des Africains asservis sur le marché et les a revendus dans les Amériques pour un profit obscène peut plus tard être contesté par l'acheteur s'il n'est pas satisfait de son investissement. Par exemple, un acheteur découvre que l'une de ses personnes asservies est mentalement malade.

**[00:10:16.290] - Harriet**

Maladie mentale qui découle en premier lieu du traumatisme de la capture et du traitement inhumain en captivité.

**[00:10:22.350] - Christopher**

Cette personne asservie est donc non productive. L'acheteur sera dans son droit légal de réclamer une indemnisation contre son commerçant pour lui avoir sciemment vendu des marchandises endommagées. Vous remarquerez que nous avons tendance à utiliser le masculin ici. C'est un monde dominé par les hommes.

**[00:10:47.510] - Harriet**

En raison des longs voyages périlleux et des conditions rudes des forts côtiers, les femmes européennes sont rarement vues sur la côte africaine, et certainement pas aux marchés. Elles participent à distance.

**[00:11:04.920] - Christopher**

Les femmes riches en Europe investissent dans des entreprises de traite des esclaves, héritent d'actions dans des compagnies comme la Royal African Company, et gèrent des domaines qui dépendent du travail asservi, elles peuvent récolter les bénéfices du commerce sans jamais mettre les pieds sur une côte africaine.

**[00:11:27.080] - Harriet**

En revanche, les marchandes africaines sont très présentes aux marchés. Certaines appartiennent à de puissantes familles commerçantes qui contrôlent le flux de captifs vers les acheteurs européens.

**[00:11:39.530] - Akissowa**

Aux blocs d'enchères, ces femmes et leurs homologues masculins marchandent les prix avec les acheteurs européens en fonction de l'âge, de la santé et des compétences. Les vendeurs

gonfle la valeur de leurs captifs en exagérant leur force. Tandis que les acheteurs tentent de faire baisser les prix en soulignant les imperfections.

#### [00:12:02.740] - Christopher

Les commerçants européens ont maintenant tendance à ne pas s'aventurer au-delà de la côte. Ils préfèrent s'appuyer sur les marchands africains pour leur amener des captifs au marché.

#### [00:12:15.810] - Akissowa

Les zones côtières se désertifient à mesure que de plus en plus de personnes sont vendues en esclavage. Des villages entiers se relocalisent à l'intérieur des terres pour réduire le risque d'être capturés.

#### [00:12:34.110] - Harriet

Un exemple ingénieux d'évitement de l'enlèvement est celui du **peuple Tofinu**, partie du **groupe Ajitado**. Et donc profitant des peurs religieuses du peuple Fon de l'eau. Ils construisent, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, le **village d'eau de Ganvié**, pour échapper aux raids d'esclaves des guerriers Fon.

#### [00:12:54.080] - Christopher

Le nom Ganvié, dans la langue Fon, se traduit approximativement par nous avons survécu ou nous sommes sauvés.

#### [00:13:12.980] - Akissowa

Pour satisfaire la faim croissante des commerçants européens d'esclaves, les guerriers esclavagistes africains s'aventurent également plus loin à l'intérieur des terres pour traquer leurs victimes.

#### [00:13:22.890] - Christopher

Le résultat est que des dommages et des maladies sont causés par la marche forcée des captifs sur de plus longues distances vers la côte, rendant de plus en plus difficile pour les commerçants d'obtenir ce qu'ils considèrent comme des esclaves en état décent.

#### [00:13:41.990] - Akissowa

À mesure que la période de la traite des esclaves progresse et que le nombre d'esclaves augmente, les esclavagistes, toujours craintifs de soulèvements, augmentent la violence, ce qui les rend à leur tour plus craintifs, mettant ainsi en mouvement un cercle vicieux. En mouvement perpétuel.

*Et donc... Violence.*

**[00:14:05.590] - Harriet**

*Violence. Engendre la peur.*

**[00:14:06.760] - Akissowa**

*Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur.*

---

## EP04 : BULLES PAPALES

[00:00:16.620] - Akissowa

L'Église et les théologiens européens réinterprètent la Bible...

[00:00:23.160] - Harriet

*Plus saint que toi*

[00:00:24.970] - Akissowa

...pour argumenter que l'esclavage des Noirs faisait partie d'un plan divin, renforçant ainsi la notion d'infériorité africaine, de hiérarchie et de suprématie raciale du maître d'esclaves.

[00:00:49.240] - Harriet

La **soi-disant Malédiction de Cham** provient du Livre de la Genèse, Genèse 9: 20-27, pour être exact. Il est important d'être précis ici. Après que Noé s'est enivré et s'est endormi, son fils Cham, qui aurait dû détourner les yeux, le regarde nu et fait l'erreur d'en parler à ses frères. Quand Noé se réveille et le découvre, il maudit curieusement non pas Cham, mais le fils de Cham, Canaan.

[00:01:30.000] - Christopher

Maudit soit Canaan, un serviteur de serviteurs, sera-t-il pour ses frères ? Pour ses frères. Vous voyez, aucune mention de couleur de peau ou d'Afrique. Bien que l'on puisse considérer la Bible comme un mythe ou une métaphore, cette histoire reste de la plus haute importance.

[00:02:00.000] - Harriet

Parce que le récit de l'Église de la Malédiction de Cham est devenu une approbation divine, une excuse sacrée pour l'esclavage. Dans les premiers siècles du christianisme, le passage était principalement interprété comme une histoire morale de respect familial.

[00:02:23.140] - Christopher

Mais à partir du **Moyen Âge** et en s'accélérant avec la montée de la traite transatlantique des esclaves, l'Église prétend faussement que Cham était l'ancêtre des peuples africains, et que sa prétendue malédiction justifie l'asservissement perpétuel des Noirs.

[00:02:42.400] - Harriet

Cette interprétation, plus tard largement discréditée, permet aux empires chrétiens de présenter l'esclavage comme non seulement acceptable mais bénéfique pour les âmes des personnes asservies qui pourraient maintenant être converties.

[00:02:56.360] - Akissowa

En revanche, le passage biblique, Exode 21: 16, parle avec une clarté absolue.

### [00:03:05.920] - Akissowa

*Quiconque vole un homme et le vend.*

### [00:03:14.340] - Akissowa

*Ou est trouvé en sa possession, sera mis à mort.*

### [00:03:19.560] - Akissowa

Ce verset, considéré comme hostile à l'institution de l'esclavage, est interdit de lecture publique dans de nombreuses colonies britanniques. Il ne sert pas la perspective narrative.

### [00:03:51.320] - Christopher

Dans les premières étapes de la traite atlantique des esclaves, l'Église catholique romaine joue un rôle central, mais contradictoire. D'une part, elle émet des bulles papales, approuvant explicitement la sujétion des peuples non chrétiens. D'autre part, elle semble sporadiquement condamner certaines formes d'esclavage, généralement avec des limites géographiques ou ethniques étroites.

### [00:04:18.920] - Harriet

À la fin du XVe siècle, nous trouvons le **pape Innocent VIII**, qui, il faut le dire, ne porte pas bien son nom. Il reçoit personnellement des Africains asservis comme cadeau de la monarchie espagnole et les distribue parmi ses cardinaux et les élites romaines, sanctionnant ainsi le bien meuble humain.

### [00:05:01.160] - Akissowa

Son successeur, le **pape Alexandre VI**, un homme non pas de vertu, mais de vice. Avant d'être élu pape, il est connu pour ses liaisons, y compris une avec une fille d'origine noble qui n'a que 15 ans, alors que lui-même a 58 ans. Il reconnaît ouvertement les enfants qu'il a engendrés avec ses maîtresses...

### [00:05:25.120] - Harriet

*y compris la tristement célèbre Lucrèce Borgia*

### [00:05:28.220] - Akissowa

... et fait progresser la fortune de sa famille grâce au pouvoir papal, une personne complètement corrompue et immorale.

**[00:05:36.780] - Harriet**

Bien que les bulles papales d'Alexandre VI n'approuvent pas explicitement l'institution de l'esclavage, elles sont systématiquement interprétées par les puissances coloniales pour réduire les gens à un esclavage à vie dans les Amériques et ainsi valider la colonisation du nouveau monde.

**[00:06:08.440] - Christopher**

Toutes les voix au sein de l'Église n'acceptent pas l'esclavage sans question. Certains clercs, missionnaires et théologiens ultérieurs commencent à questionner la moralité d'un système qui prétend sauver les âmes tout en détruisant des vies. Mais ces voix sont souvent marginales. L'Église d'Angleterre devient plus importante au XVIII<sup>e</sup> siècle alors que la Grande-Bretagne domine le commerce transatlantique. Le clergé anglican et les évêques récoltent de riches avantages économiques des personnes asservies affermées aux plantations dans les colonies.

**[00:06:54.480] - Harriet**

Qu'elle soit catholique ou protestante, le message est le même. L'esclavage peut être toléré, voire sanctifié, s'il sert les objectifs de la foi et de l'empire.

**[00:07:12.240] - Akissowa**

*Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. De même, vous aussi, au dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.*

**[00:07:44.520] - Harriet**

Tandis que l'Église émet des bulles de papier et distribue des Africains asservis parmi les élites. Les habitants du Dahomey ont leurs propres dieux Vodou. Par exemple, **Hevioso**, Dieu du Tonnerre, de la Foudre et de la Pluie. Rappelez-vous, l'arbre de l'oubli ? ... Et **Sakpata**, la divinité de la variole, qui peut soit guérir soit infliger à la fois la folie et la maladie aux humains.

**[00:08:16.300] - Akissowa**

Cependant, même dans le Vodou, il y a un seul grand créateur. Dans la croyance Fon, c'est **Mawu** ou **Mawu-Lisa**, lune et soleil, mère et père en un. Mais les gens ne prient pas directement vers eux. Au lieu de cela, ils appellent Legba, **Papa Legba**, le gardien entre le créateur et l'humanité. Papa Legba se tient à un carrefour spirituel et donne... ou refuse la permission de parler avec les esprits. On croit qu'il parle toutes les langues humaines.

### [00:09:02.360] - Christopher

Dans le recadrage colonial, les missionnaires et les érudits interprètent le Vodou à travers un prisme chrétien, tentant de réassigner chaque esprit à un saint ou une divinité. Ils viennent avec leur écriture, leurs écoles, leur médecine et la force brute. Ils déclarent : « Notre Dieu est plus fort que le vôtre, car il commande aux Rois, construit des navires et conquiert des empires ».

### [00:09:30.000] - Harriet

Les Africains asservis transportent plus que leur travail à travers l'Atlantique. Ils apportent avec eux des traditions spirituelles. Dans les Amériques, ces croyances réapparaissent comme Vodou en Haïti, **Santería à Cuba** et **Candomblé au Brésil**.

### [00:09:55.080] - Christopher

Sembler adopter le christianisme sert de stratégie de protection, un moyen de préserver leurs propres dieux derrière l'apparence de l'orthodoxie. Ils réinterprètent les saints catholiques comme des représentations de leurs propres divinités africaines et utilisent des processions pour masquer leurs rituels de possession. De cette façon, une fusion émerge. Partie survie, partie résistance, partie réinvention.

### [00:10:28.340] - Harriet

Et des siècles plus tard, **l'Église d'Angleterre** commence à examiner son passé. En 2019, elle lance une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite des esclaves. Ce qui suit est une admission formelle de culpabilité, mais pas complète. L'Église reconnaît un cas spécifique, où au XVIIIe siècle, **Queen Anne's Bounty**, un fonds de l'Église créé pour soutenir le clergé pauvre, a investi massivement dans la **South Sea Company**, une compagnie commercialisant des personnes asservies.

### [00:11:01.920] - Akissowa

Certains argumentent que les entreprises de la compagnie dans l'esclavage n'étaient pas rentables ou de courte durée, mais plus de 34 000 Africains ont été transportés par la South Sea Company. Et pour les investisseurs, l'entreprise offrait la même motivation que toute autre entreprise, un retour sur capital, quel qu'en soit le coût. L'Église d'Angleterre ne mentionne pas son enchevêtrement plus large et sa complicité avec l'institution de l'esclavage dans son ensemble.

### [00:11:32.060] - Harriet

Comme geste de réparation, l'Église propose d'abord un fonds de 100 millions de livres. Ce chiffre est rapidement révisé à 1 milliard de livres, ce qui est un souhait, pas une somme allouée. Et pourtant, les révisionnistes historiques tentent de minimiser, de nier ou de diluer la responsabilité historique de l'Église, souvent avec des données sélectivement utilisées et des affirmations sans source. Ils remettent en question la recherche et minimisent les

connexions. Ils prétendent que les liens étaient trop distants, l'implication trop mineure, et les dommages causés trop anciens.

**[00:12:14.300] - Akissowa**

*Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites. Car vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins d'extorsion et d'excès. Pharisen aveugle, nettoie d'abord ce qui est à l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur puisse aussi être propre. Malheur à vous.*

---

## EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST

**[00:00:09.160] - Dawn**

Mère, fille, commerçante, combattante, Reine,

**[00:00:18.880] - Dawn**

Les femmes d'Afrique de l'Ouest, pendant la Traite.

**[00:00:24.020] - Dawn**

Tout au long de la période de la traite atlantique des esclaves, les femmes ouest-africaines sont impliquées dans tous les aspects de la vie quotidienne. Non confinées aux rôles de genre traditionnels, elles peuvent également être commerçantes, figures politiques... Ou guerrières.

**[00:00:42.740] - Christopher**

À l'aube, elles commencent l'entraînement dans les cours du palais.

**[00:00:51.480] - Dawn**

Approchez-vous maintenant.

**[00:00:52.700] - Christopher**

Elles maîtrisent le coutelas, la massue, la machette tranchante comme un rasoir.

**[00:00:57.500] - Dawn**

Leurs pas silencieux.

**[00:01:02.900] - Christopher**

Leurs exercices comprennent l'escalade de murs d'épines, le franchissement de barrières de branches d'acacia qui peuvent déchirer la peau et les vêtements.

**[00:01:12.900] - Dawn**

Écoutez.

**[00:01:17.400] - Christopher**

Au combat, elles avancent en formation, certaines portant des mousquets acquis par le commerce, d'autres maniant des armes traditionnelles avec précision. Les observateurs européens les décrivent se déplaçant comme des ombres dans les hautes herbes, [Dawn : et... comme sorti de nulle part...] apparaissant soudainement et encerclant le camp ennemi.

**[00:01:52.780] - Dawn**

Dans la tradition du Dahomey, les femmes ont longtemps été chasseuses et gardiennes. Ces femmes particulières, combattantes extrêmement disciplinées, sont connues sous le nom de **Mino, Nos Mères**, également appelées **Agojié**. Elles constituent un régiment militaire entièrement féminin servant le Dahomey du XVIIe au XIXe siècle.

**[00:02:22.860] - Christopher**

Ces femmes sont recrutées parmi diverses sources telles que les captives étrangères, les femmes dahoméennes libres et les épouses du roi, connues sous le nom d'**Ahosí**. Certaines se portent volontaires, d'autres sont enrôlées de force.

**[00:02:40.260] - Dawn**

Oui, eh bien, particulièrement si des hommes se plaignent au roi de leur comportement.

**[00:02:46.720] - Christopher**

Plus tard, les récits européens exagèrent ces rôles en mythes exotiques d'Amazones. Mais ces femmes, guerrières d'Afrique de l'Ouest, ne sont pas de simples curiosités. Elles font partie de sociétés où la survie exige toutes les forces disponibles.

**[00:03:11.160] - Dawn**

Lorsque le Dahomey tombe sous protection française à la fin du XIXe siècle, le régiment féminin est dissous, mettant fin à une longue lignée de tradition militaire féminine.

**[00:03:32.360] - Dawn**

Le long de la côte, les femmes contribuent à soutenir le commerce, vendant nourriture, tissus et eau aux navires en partance. Dans certains cas, elles agissent comme intermédiaires, mettant en relation les marchands européens avec les chefs locaux. Quelques-unes concluent des unions stratégiques, telles que des mariages temporaires, donnant aux étrangers accès aux réseaux locaux en échange de biens et d'influence. Certaines femmes héritent ou échangent des personnes asservies par le mariage et les dots.

**[00:04:15.040] - Dawn**

Dans les palais, elles peuvent être reines mères, princesses ou conseillères influençant les guerres, le sort des captifs et des communautés entières. Sur les marchés, les femmes demeurent les figures centrales d'autorité. Elles établissent le prix des marchandises et négocient avec les acheteurs africains et européens, rivalisant parfois les unes avec les autres dans le commerce.

**[00:04:56.360] - Christopher**

Leur influence s'étend bien au-delà des étals, affectant le flux de marchandises et de personnes.

**[00:05:05.580] - Christopher**

Ainsi...

**[00:05:06.680] - Dawn**

ainsi, le paradoxe.

**[00:05:09.340] - Christopher**

Pendant la période de la Traite atlantique, une femme, à différentes étapes de sa vie, peut être victime ou commerçante.

**[00:05:18.380] - Dawn**

Et en temps de crise, elles prennent elles-mêmes les armes.

**[00:05:22.340] - Christopher**

Dans certaines communautés, les femmes deviennent guerrières, défendant leurs villes et villages lorsque les hommes sont en guerre.

**[00:05:33.960] - Dawn**

Parmi le peuple Yoruba, les femmes peuvent également accompagner les armées en tant que défenseuses ou fournisseuses de camp. Leur présence au combat n'est pas symbolique. Elle est cruciale.

**[00:05:48.060] - Dawn**

Dans le Dahomey précolonial, l'égalité entre hommes et femmes est apparente dans toutes les facettes de la société. En politique, économie, religion, militaire, et bien sûr, dans l'asservissement. Cette société étonnamment progressiste et égalitaire en matière de genre est clairement inspirée par l'importance de Mawu-Lisa pour les Dahoméens.

**[00:06:17.920] - Christopher**

Selon la légende dahanéenne, au commencement, il y avait Mawu-Lisa, le Dieu-déesse aux deux visages. Mawu, le côté féminin.

**[00:06:28.120] - Dawn**

Dont les yeux sont la lune.

**[00:06:29.460] - Christopher**

Dont les yeux sont la lune. Et Lisa, le côté masculin.

**[00:06:33.060] - Christopher**

Dont les yeux sont le soleil. Dont les yeux sont le soleil. La dualité Mawu-Lisa...

**[00:06:38.620] - Dawn**

... représente l'équilibre central de l'univers.

**[00:06:53.060] - Dawn**

Les servantes, travailleuses des champs et porteuses féminines sont souvent jugées plus précieuses que leurs homologues masculins.

**[00:07:00.560] - Christopher**

Elles sont particulièrement prisées comme porteuses, considérées capables d'endurer des charges plus lourdes sur de plus longues distances que les hommes.

**[00:07:09.940] - Dawn**

À **Abomey**, la capitale du Dahomey, les princesses et femmes nobles troquent des captifs asservis.

**[00:07:16.900] - Christopher**

Mais ici, les fortunes peuvent être dramatiquement inversées.

**[00:07:20.120] - Dawn**

Et une femme peut se retrouver dans des rôles diamétralement opposés dans la société.

### *Agontimé*

**[00:07:24.580] - Christopher**

Faisons la connaissance de trois des héroïnes les plus remarquables d'Afrique de l'Ouest de la période de la traite atlantique des esclaves.

**[00:07:40.240] - Dawn**

D'abord, nous avons **Agontimé**.

**[00:07:44.080] - Christopher**

Lors d'une guerre avec les territoires du Nord, elle est capturée et amenée au Dahomey. Son expertise en rituels et en médecine devient rapidement renommée, lui permettant de s'élever dans la société dahoméenne.

**[00:08:10.620] - Dawn**

La noblesse dahoméenne préfère les femmes étrangères du peuple Mahi du nord, croyant qu'elles font de meilleures épouses et des mères plus saines.

**[00:08:19.920] - Christopher**

Lorsque le **roi régnant, Agonglo**, apprend son existence, il fait d'elle l'une de ses épouses. Ainsi, elle devient la reine Agontimé, mère du **futur roi Ghezo**. Néanmoins, sa position au palais ne durera pas longtemps.

**[00:08:38.860] - Dawn**

Nous ne pouvons trouver aucun portrait survivant d'Agontimé, mais les histoires orales la décrivent parée de tissu indigo et de perles de corail, avec des cheveux magnifiquement tressés dans le style royal. Cependant, nous la connaissons davantage pour son héritage que pour son apparence.

**[00:09:03.500] - Dawn**

Le temps passe au palais, et...

**[00:09:07.860] - Christopher**

Une conspiration mène à l'assassinat du roi Agonglo. Son fils, né d'une autre épouse, monte sur le trône. Le fils nouvellement couronné rassemble les suspects de l'assassinat de son père et les vend comme esclaves aux commerçants portugais.

**[00:09:32.660] - Dawn**

Parmi eux se trouve la **reine Agontime**, qui, battue, bannie et de retour à la case départ, est envoyée au Brésil.

**[00:09:43.200] - Dawn**

Maintenant considérée comme une noblesse déchue, **Na Agontimé** arrive à Salvador de Bahia. Mais une fois de plus, grâce à ses pouvoirs spirituels, elle, tel le phénix proverbial, renaît.

**[00:10:00.000] - Christopher**

Non plus reine ni esclave, mais désormais prêtresse. Elle établit un centre pour le Candomblé. Un mélange de catholicisme romain portugais et de religions traditionnelles. Apporté au Brésil par les Africains asservis. Le Candomblé perdurera jusqu'à nos jours.

**[00:10:28.980] - Dawn**

Mais, que savons-nous de la vie d'Agontimé après sa renaissance au Brésil ?

**[00:10:34.680] - Christopher**

Eh bien, il existe des rapports contradictoires sur son évasion de retour au Dahomey.

### ***Nzinga Mbande***

**[00:10:55.680] - Dawn**

Agontimé n'est pas seule comme figure féminine puissante de la période de la traite des esclaves. Nous avons également Nzinga ou **Nginga Mbande**.

**[00:11:10.500] - Christopher**

Loin du Dahomey, sur la côte centrale ouest de l'Afrique australe...

**[00:11:14.460] - Dawn**

Dans l'Angola actuel.

**[00:11:15.610] - Christopher**

... se trouvent les territoires **Ndongo et Matamba**. Ici naît Nzinga Mbanda ou Nzinga Anna de Souza Mbanda, pour utiliser son nom complet de baptême chrétien, dans la classe dirigeante.

**[00:11:29.460] - Dawn**

Enfant, Nzinga est favorisée par son père. Elle n'est pas considérée comme une héritière rivale, elle peut donc recevoir toute son attention, y compris la formation militaire. Il lui apprend à se battre, et elle montre très tôt des compétences avec la hache de combat, l'arme de prédilection des **guerriers Ndongo**.

**[00:11:56.300] - Christopher**

Nzinga apprend à lire et à écrire en portugais grâce aux missionnaires en visite. Elle devient plus tard la reine Nzinga Mbonda du Ndongo et du Matamba. À ce stade, les colonisateurs portugais avancent continuellement vers l'intérieur depuis leur base côtière de Luanda.

**[00:12:20.940] - Dawn**

Cependant, Nzinga n'est pas une simple consort ou une reine inférieure dépendante de l'autorité masculine. Elle est une souveraine respectée. Et les archives portugaises la désignent même comme Roi, un titre qu'elle embrasse pour affirmer son autorité dans un monde dominé par les hommes.

**[00:12:49.620] - Christopher**

Les récits, principalement de chroniqueurs portugais et de missionnaires jésuites, la décrivent maintenant un harem de jeunes hommes.

**[00:12:59.380] - Dawn**

Tous habillés en femmes.

**[00:13:04.840] - Dawn**

Dans les gravures européennes, Nzinga est représentée grande et élancée avec un port droit et un regard perçant. Elle est montrée en coiffe de plumes, arc ou lance à la main, vêtue à la fois en guerrière et en reine. En conseil, elle apparaît vêtue de riches tissus et d'or chatoyant.

**[00:13:37.420] - Christopher**

Elle se révèle être une diplomate redoutable, négociant des traités tout en faisant la guerre... Lorsque nécessaire. Lors de sa première audience enregistrée avec le gouverneur portugais en 1622, on raconte qu'elle a refusé de s'asseoir sur une natte placée à ses pieds.

**[00:13:55.700] - Dawn**

Une position de soumission. Au lieu de cela, elle ordonne à l'un de ses serviteurs de s'agenouiller, utilisant son dos comme chaise, lui permettant de rencontrer le gouverneur, les yeux dans les yeux.

**[00:14:12.360] - Dawn**

Et ainsi, Nzinga joue un long jeu politique. Elle se convertit au christianisme et adopte le nom de **Dona Ana De Souza** en l'honneur de ses parrains portugais, quand cela sert sa diplomatie. Mais elle s'allie plus tard avec les Néerlandais contre les Portugais.

**[00:14:31.400] - Christopher**

Elle réorganise le Matamba en refuge pour les captifs évadés et continue à se battre pendant des décennies. Son règne montre les choix impossibles auxquels font face les dirigeants africains, troquant des captifs contre des armes, résistant à l'empietement européen quand c'est possible, et s'adaptant pour survivre.

***Beatriz Kimpa Vita***

**[00:15:07.000] - Dawn**

Notre prochaine héroïne africaine est **Dona Beatriz Kimpa Vita**.

**[00:15:13.140] - Christopher**

Nous sommes dans le **Royaume du Kongo** (l'Angola actuel).

**[00:15:21.080] - Dawn**

En 1684, Beatriz Kimpa Vita naît dans une famille noble. Son père est commandant régional de l'étendard de l'armée du Roi.

**[00:15:33.040] - Christopher**

Dans le Royaume du Kongo fracturé, affaibli par des décennies de guerres civiles qui alimentent la machine de la traite des esclaves, Beatriz Kimpa Vita en tant que jeune femme, est considérée comme une visionnaire religieuse.

**[00:15:51.120] - Christopher**

Son statut de noble lui permet d'étudier, et elle reçoit des enseignements catholiques des missionnaires capucins locaux.

**[00:16:00.000] - Dawn**

À ce stade de la traite des esclaves, les missionnaires portugais ont largement réussi à convertir la population du Royaume du Kongo au catholicisme. Les rois sont couronnés selon des rites chrétiens. Les nobles portent des noms chrétiens et les églises sont répandues.

**[00:16:18.640] - Christopher**

Après avoir vécu des visions, Beatriz Kimpa Vita déclare,

**[00:16:23.580] - Dawn**

*Santo Antonio de Pádua, fala através de mim.*

**[00:16:30.540] - Dawn**

*Saint Antoine de Padoue, parle à travers moi.*

**[00:16:37.340] - Christopher**

En tant que prédicatrice au début des années 1700, elle appelle à la réunification des factions rivales du Kongo et condamne l'asservissement des Congolais comme un péché.

**[00:16:49.220] - Dawn**

Son mouvement, connu sous le nom d'antonianisme, mélangeant croyances chrétiennes et Kongo, rassemble des fidèles à travers le royaume.

**[00:16:57.100] - Christopher**

Elle proclame que Jésus et les saints sont Africains et se trouvent dans le Kongo lui-même. Son but est de mettre fin aux guerres civiles qui ravagent le royaume depuis l'arrivée des Portugais.

**[00:17:19.820] - Dawn**

Mais lors d'un travail missionnaire avec un homme qu'elle considère comme son protecteur et ange gardien, elle, malgré ses enseignements de chasteté, a une relation avec lui, et elle tombe enceinte.

**[00:17:34.180] - Dawn**

Ainsi, elle commence donc à douter de la validité de sa possession par saint Antoine, et par conséquent de son **mouvement antonianiste**. Kimpa Vita croit que ce péché l'a dépouillée de toute vertu et pourrait entraîner sa chute.

**[00:17:57.260] - Dawn**

Son mouvement antonianiste est soutenu par des personnes importantes telles que l'épouse du Roi. Mais on craint que les choses ne tournent pas bien pour Beatriz Kimpa Vita.

**[00:18:09.840] - Christopher**

Les choses ne tournent pas bien pour elle ! Pour ses opposants, elle est une hérétique dangereuse en liberté, défiant à la fois l'autorité de l'Église et les dirigeants locaux qui profitent du commerce.

**[00:18:27.080] - Dawn**

L'influence politique de Kimpa Vita est une menace pour le **roi Pedro IV** et l'administration portugaise qui le soutient. À l'âge de seulement 22 ans, elle est arrêtée, avec son compagnon et leur nouveau-né. L'ordre vient du roi, poussé par les moines capucins portugais.

**[00:18:52.240] - Christopher**

Kimpa Vita est brûlée sur le bûcher pour hérésie. Son enfant doit également être détruit, mais sa vie est épargnée. Il est baptisé et confié à l'Église.

**[00:19:11.500] - Dawn**

Selon les rapports missionnaires, son message a attiré des villages entiers. Ses paroles se répandaient rapidement. Malheureusement, beaucoup trop rapidement pour son propre bien.

**[00:19:24.260] - Dawn**

Il n'existe aucun portrait, mais les représentations ultérieures l'imaginent vêtue de blanc, la tête couverte, mince et juvénile.

**[00:19:38.300] - Christopher**

Beatriz Kimpa Vita est l'une des rares voix féminines dont on se souvient de cette période. Une prophétesse cherchant à contrer la désintégration de son peuple au plus fort de la traite des esclaves.

### *Mariage entre femmes*

**[00:19:55.560] - Dawn**

Nous retournons au Dahomey. L'une des particularités ici est la pratique où une femme prend une autre femme comme épouse.

**[00:20:12.420] - Christopher**

Ces mariages sont plus courants parmi les femmes riches des familles nobles et royales.

**[00:20:18.940] - Dawn**

Ils n'impliquent pas nécessairement de relations homosexuelles. Dans une société où la lignée et l'héritage sont essentiels, le mariage femme-femme permet aux femmes de s'assurer que leur nom de famille survit, que leur propriété reste sécurisée et que leur influence perdure.

**[00:20:37.700] - Christopher**

Une femme prospère mais sans enfant peut payer une dot pour une épouse, ou dans certains cas, pour plusieurs épouses. Cette épouse pourrait alors porter des enfants engendrés par un homme de confiance (un parent ou un compagnon). Ces enfants ne lui appartiendraient pas. Ils seraient considérés comme la progéniture de la femme-mari. Mari et héritiers de sa propriété et de sa richesse.

**[00:21:07.780] - Dawn**

Il n'y a aucun discrédit attaché à de telles unions. Au contraire, la femme-mari est respectée pour la taille de sa maisonnée et les personnes sous son autorité. C'est un autre exemple de la façon dont, dans un monde régi par la survie du plus fort, les femmes dahoméennes ont trouvé des moyens de s'adapter et de prospérer.

**[00:21:37.320] - Dawn**

Guerrières, prêtresses, Reines négociant avec les puissances étrangères ou femmes-maris, créant leurs propres dynasties. Ces femmes exceptionnelles étaient les architectes de leur propre survie. Cependant... la plupart des femmes d'Afrique de l'Ouest, pendant la traite des esclaves, n'avaient pas un tel pouvoir, pas de tels choix. Pourtant, elles aussi, ont laissé leur empreinte.

**[00:00:00.000] - Robinson**

Inventaire : une liste détaillée des actifs courants telle que...

1 : une liste des marchandises en main

2 : un catalogue de la propriété d'un individu ou d'une succession

**[00:00:19.100] - Robinson**

**Épisode 6, Inventaire.**

**1685.** Nous retournons au Port d'Ouidah, au Dahomey. Ici, les réduites en esclavage, capturées plus à l'intérieur des terres rencontrent une multitude de visions, sons et sensations troublants et inconnus. L'étendue infinie de l'océan Atlantique, les boums et grondements venant de l'autre côté de l'eau comme provenant d'une créature lointaine et agitée. Un navire massif aussi imposant qu'une forteresse, flottant inexplicablement sur les vagues. Des hommes aux cheveux raides et aux visages blancs comme si leur peau avait été enlevée. Les aboiements féroces de ces hommes pâles dans des langues étrangères incompréhensibles.

**[00:01:20.640] - Robinson**

Et la rumeur court, très probablement propagée par les hommes pâles eux-mêmes, qu'ils sont connus pour cuisiner et manger leurs victimes. Là-bas, de l'autre côté de l'eau, à une distance sûre des bancs de sable, les navires négriers observent et attendent. En raison de quotas de captifs insuffisants, les départs doivent souvent être reportés. Les captifs rassemblés jusqu'à présent doivent donc rester plus longtemps en stockage, dans les limbes, dans les barracons.

**[00:02:01.720] - Rosemary**

Du portugais barracão et de l'espagnol barracón. Barracon : un grand hangar ou baraque. Un mot si simple. Ces enclos fortifiés parsèment la côte. Certains sont attachés aux forts européens et construits en pierre avec des murs épais et des portes de fer. D'autres sont des structures plus simples de palissades en bois avec des toits de chaume, construites à l'intérieur des terres près des comptoirs commerciaux.

**[00:02:37.940] - Robinson**

Ici à Ouidah, les barracons se trouvent à distance de marche de la mer. À Anomabo, sur la Côte de l'Or à l'ouest, ils se regroupent près du Cape Coast Castle, l'une des plus grandes forteresses de la côte africaine.

**[00:02:55.280] - Rosemary**

Ce qui a commencé en 1653 comme un poste de commerce de bois suédois, modeste et provisoire, est devenu, 30 ans plus tard, une formidable place forte britannique. Des murs de

pierre en briques importées, des appartements de gouverneur. D'abord capturé aux Suédois par les Danois avant d'être saisi par les Britanniques.

#### [00:03:20.490] - Robinson

Les Britanniques sont ici depuis déjà 20 longues années, assez longtemps pour reconstruire, pour s'étendre, pour s'installer confortablement.

#### [00:03:30.760] - Rosemary

À mesure que la traite négrière s'intensifie, ils adaptent l'architecture en conséquence. Les donjons qui stockaient autrefois l'or et les marchandises stockent maintenant des personnes. L'espace sous les bastions, sombre et sans air. Repensé pour une capacité maximale, les Britanniques y détiendront des milliers de personnes asservies ici avant de les transporter vers les Amériques, l'industrie de l'attente, où les comptoirs commerciaux deviennent des prisons. Cape Coast Castle demeurera dans l'actuelle Afrique de l'Ouest... un témoin de la persistance européenne.

#### [00:04:27.300] - Robinson

À Bonny, dans le golfe de Biafra, vers l'est, les barracons bordent le delta du fleuve.

#### [00:04:35.100] - Rosemary

À l'intérieur du barracon, les captifs sont divisés. Les hommes séparés des femmes, les femmes des enfants. Certaines femmes sont autorisées à continuer d'allaiter les nourrissons. Les hommes sont enchaînés ensemble en groupes.

#### [00:04:50.320] - Robinson

Les espaces sont exigus, plongés dans l'obscurité, avec les plus faibles rais de lumière du jour se faufilant à travers les fissures dans les murs et les toits, comme une peinture grotesque. Les sols de terre nue et de pierre deviennent rapidement sales.

#### [00:05:13.040] - Robinson

Des lézards.

#### [00:05:14.160] - Rosemary

*Le lézard agama à tête orange.*

#### [00:05:16.900] - Robinson

Se faufilent...

**[00:05:17.540] - Rosemary**

*Un signe...*

**[00:05:18.120] - Robinson**

..de-ci de-là.

**[00:05:19.410] - Rosemary**

*...de fortune ou de mauvais augure.*

**[00:05:23.380] - Robinson**

Les maladies se propagent à une vitesse alarmant. Les gardiens sont africains, attirés et corrompus par la rémunération des Européens. Certains sont des soldats aguerris de la royauté locale. D'autres sont des mercenaires embauchés qui comprennent assez de portugais ou d'anglais pour recevoir des ordres. Ils sont armés de fouets et de clés.

**[00:05:55.080] - Rosemary**

À l'intérieur du barracon...

**[00:05:57.280] - Robinson**

Les langues s'entrechoquent. Une femme Yoruba peut se retrouver attachée à côté d'une femme Mandé.

**[00:06:06.080] - Rosemary**

Un enfant Igbo peut appeler une mère qui parle l'Akan.

**[00:06:11.280] - Robinson**

La communication passe par des gestes et des mots partagés au hasard. Mais la plupart du temps, c'est la confusion qui règne à l'intérieur du barracon.

**[00:06:21.380] - Rosemary**

Et la seule compréhension pleinement partagée est celle de... La captivité.

**[00:06:40.420] - Robinson**

L'attente peut durer des jours, des semaines, voire des mois. Chaque jour, les captifs sont brièvement emmenés à l'extérieur et contraints de faire de l'exercice afin de conserver des forces pour le long et pénible voyage qui les attend.

**[00:07:00.000] - Rosemary**

Ils sont nourris une fois, peut-être deux fois par jour. De l'igname bouillie en purée, parfois du manioc, occasionnellement du poisson séché ... rance avec l'âge.

**[00:07:14.400] - Robinson**

L'eau est rare et souvent insalubre. Les portions de nourriture sont calculées pour maintenir juste assez de force pour le voyage... Pas plus. Plus le nombre de captifs ramenés *vivants* en Amérique est élevé, plus la prime du capitaine est importante.

**[00:07:38.080] - Rosemary**

Pendant les moments d'exercice, certains tenteront de s'échapper.

**[00:07:44.140] - Robinson**

Si un homme se libère et se précipite vers la forêt, il peut avoir de la chance... ou il pourrait être rapidement rattrapé et servir d'exemple pour dissuader les autres.

Certains résistent de manière plus discrète, un regard direct au ravisseur, le forçant à détourner honteusement les yeux, ou un refus de manger, choisissant de mourir de faim plutôt que de se soumettre.

**[00:08:14.740] - Rosemary**

Ils partagent leurs noms, les répétant encore et encore et encore. Les répétant comme des prières... dans l'espoir que quelqu'un se souviendra d'eux.

Certains ne survivront pas au barracon.

**[00:08:39.680] - Robinson**

Les enfants succombent aux fièvres. Les faibles tombent malades en premier, et les personnes âgées ne peuvent supporter les mois d'attente. Les captifs restants comprennent qu'ils pourraient, eux aussi, subir le même sort.

Les négriers enregistrent ces pertes dans des colonnes soignées de leurs registres et font des ajustements. Les départs des navires négriers sont reportés. Davantage de captifs sont amenés de l'intérieur des terres, et les barracons se remplissent, l'espace à l'intérieur se rétrécit, et le temps s'étire.

**[00:09:26.560] - Robinson**

Ceci, cher auditeur, est le terrain d'attente, ni chez soi ni destination. Les limbes.

**[00:09:42.980] - Rosemary**

**Le Commerce.**

**[00:09:53.020] - Rosemary**

À l'extérieur des barracons et des fortresses de détention, le processus de tri est en cours. Les facteurs européens se déplacent parmi les captifs, évaluant chaque corps comme ils le feraient pour du bétail : taille, poids, cicatrices visibles, dents, yeux, ..., tonus musculaire, ...

**[00:10:15.980] - Robinson**

*Le tri... l'évaluation ... les calculs*

Ces pratiques, en vigueur ici en 1685, resteront inchangées pendant cent ans. Un siècle plus tard, un chirurgien nommé Alexander Falconbridge qui a servi sur plusieurs voyages de traite négrière, les décrira avec précision dans son récit de la traite des esclaves sur les côtes africaines.

**[00:10:40.720] - Amy**

*Falconbridge écrit... Lorsque les Nègres que les négriers noirs ont à disposition sont montrés aux acheteurs européens, ils les examinent d'abord en fonction de leur âge.*

**[00:10:53.020] - Rosemary**

Les hommes sont les plus valorisés. Entre 15 et 30 ans, ils sont idéaux pour le travail en plantation.

**[00:11:00.980] - Robinson**

Les femmes viennent ensuite. Celles en âge de procréer sonts préférées, évidemment. Puis viennent les enfants. Les très jeunes sont des investissements risqués. S'ils ne survivent pas, ils représentent une perte.

**[00:11:14.390] - Rosemary**

*Mais s'ils survivent, ils symbolisent des décennies de travail non rémunéré pour chacun de leurs propriétaires successifs.*

**[00:11:22.760] - Robinson**

Ils valent leur pesant d'or.

**[00:11:31.460] - Rosemary**

Les personnes âgées, les malades visibles et les handicapés posent problème.

**[00:11:37.400] - Amy**

*Falconbridge : ils (les acheteurs européens) inspectent ensuite minutieusement leurs personnes et s'enquièrent de l'état de leur santé. S'ils sont affligés d'une quelconque infirmité ou sont difformes ou ont de mauvais yeux ou dents, s'ils sont boiteux ou faibles dans les articulations ou déformés dans le dos.*

**[00:11:58.140] - Robinson**

Bref... Ils sont rejetés. Cela n'augure rien de bon pour eux.

**[00:12:05.860] - Amy**

*Falconbridge : Les négriers battent fréquemment ces Nègres qui sont rejetés par les capitaines et les traitent avec une grande sévérité et il est arrivé à plusieurs reprises qu'ils les mettent à mort.*

**[00:12:34.140] - Robinson**

Une fois les sélections faites, l'inventaire dressé et vérifié par le facteur en chef, les "biens" doivent être marqués.

On peut se demander comment le traumatisme de ce moment et l'incertitude absolue de l'avenir affectent le psychisme des captifs.

**[00:12:53.460] - Amy**

*Falconbridge : il arrive fréquemment que les Nègres, en étant achetés par les Européens, deviennent fous furieux, et beaucoup d'entre eux meurent dans cet état, particulièrement les femmes.*

**[00:13:08.000] - Robinson**

Falconbridge continue.

**[00:13:09.980] - Amy**

*Alors que j'étais un jour à terre à Bonny, j'ai vu une femme corpulente d'âge moyen qui avait été amenée de l'arrière-pays le jour précédent, enchaînée au poteau de la porte d'un négrier noir dans un état de folie furieuse.*

**[00:13:25.460] - Robinson**

La barbarie encourue est considérée comme un simple effet secondaire du processus. La propriété doit être claire à tout prix. Chaque négrier a sa marque, son emblème.

**[00:13:46.100] - Rosemary**

Le calendrier des départs des côtes est soigneusement calculé. Le pic des récoltes d'igname en Afrique de l'Ouest tombe entre août et novembre. Les capitaines de navires négriers favorisent cette saison pour partir avec leur stock de captifs et de provisions pour le long voyage à venir.

**[00:14:18.460] - Robinson**

La gestion européenne de ce commerce est d'une efficacité redoutable. Dans la correspondance entre les facteurs et les directeurs de compagnie en Europe, les captifs ne sont pas des personnes. Ils sont des unités. Les inventaires contiennent des informations aussi arides que...

**[00:14:36.540] - Amy**

*... valeurs estimées, pertes à ce jour, valeur nette après pertes, etc., et évoquent des défis tels que la dysenterie, la fièvre et les tentatives d'évasion. Et ils définissent des mesures telles qu'un jeune homme en bonne santé : une unité de premier ordre, la norme, une femme : trois quarts de la valeur de l'unité masculine, un enfant : un tiers...*

**[00:14:58.600] - Robinson**

Ces registres méticuleux...

**[00:15:00.000] - Amy**

*... à la moitié, selon l'âge,*

**[00:15:02.380] - Robinson**

... serviront un jour à condamner la traite qu'ils ont si consciencieusement tolérée. Les registres tenus au Cape Coast Castle et à Ouidah figurent parmi les premiers enregistrements systématiques de la traite négrière atlantique à avoir survécu aux siècles.

**[00:15:24.380] - Rosemary**

La documentation de la Royal African Company, qui a commencé en 1684, il y a tout juste un an, sera conservée pour la postérité aux Archives nationales de Grande-Bretagne. Ils comprennent des inventaires, des registres de salaires et des listes des vivants et des morts. Une entrée (datée 1708) de registre de la Royal African Company sur le sujet des faussetés et méfaits des négriers privés se lira :

**[00:16:00.120] - Amy**

*« Il est allégué par la compagnie que les indigènes de la côte jouissent de tout le bénéfice du commerce, profitant de différents négriers pour faire monter les prix des Nègres et de leurs*

*propres marchandises, et pour déprécier nos marchandises. Et ils ajoutent en discours, le prix des Nègres est maintenant d'environ 10 livres par tête en Afrique, alors qu'auparavant, il n'était pas supérieur à trois. »*

**[00:16:31.780] - Robinson**

La compagnie n'a visiblement pas perçu l'ironie de son rapport.

**[00:16:38.420] - Amy**

*Le indiquera également : le produit des nègres, alors achetés sur la côte pour 29 360 livres est de 4 083, sur lesquels il faut déduire la mortalité commune pendant le temps d'achat et la durée du voyage, qui en cette période de commerce ouvert par des retards, est rarement inférieure à 15 %, ce qui représente 732 nègres.*

**[00:17:16.060] - Rosemary**

Durant le voyage, la mortalité courante est rarement inférieure à 15 %.

**[00:17:30.000] - Robinson**

La correspondance Richard Rawlinson est une collection de documents de ces mêmes forts contenant plus de 3 000 lettres détaillant les litiges et les opérations quotidiennes. Ces registres ont survécu parce qu'ils le devaient. Les documents officiels de la compagnie étaient requis par les actionnaires, les assureurs et la Couronne.

**[00:17:58.680] - Rosemary**

Des journaux, reliés de cuir épais pour les protéger du temps et des éléments.

**[00:18:04.220] - Robinson**

Ils sont préservés non pas comme témoignage historique, mais comme registres d'entreprise.

**[00:18:09.900] - Rosemary**

Les noms, les chiffres, les transactions, les iniquités en belle écriture. Pour protéger leurs intérêts financiers et leurs investissements, les compagnies commerciales établissent des polices d'assurance contre toutes sortes d'éventualités : la période de stockage, les captifs morts, la traversée et au-delà...

**[00:18:37.820] - Robinson**

Les négriers récupèrent leur investissement de toute façon par la livraison ou par les réclamations d'assurance.

**[00:18:46.360] - Rosemary**

Les instruments financiers perfectionnés ici, tels que les registres pour suivre la cargaison humaine, les taux de mortalité et les profits, seront utilisés de tous les côtés de l'Atlantique.

**[00:18:59.180] - Robinson**

La souscription d'assurance pour les personnes réduites en esclavage deviendra l'une des premières formes américaines de gestion du risque industriel. La comptabilité méticuleuse nécessaire pour suivre les captifs comme marchandises informera les pratiques comptables pour les générations à venir.

**[00:19:20.140] - Rosemary**

À Londres, la Banque d'Angleterre, fondée en 1694 pour financer les guerres de la Grande-Bretagne, fournira des facilités commerciales pour la traite atlantique, telles que des comptes courants pour les négriers, des découverts, des prêts aux entreprises commerciales britanniques, la Compagnie des Indes orientales, la Royal African Company et la South Sea Company. À un moment donné, la banque possédera deux plantations dans les Amériques, y compris leur main-d'œuvre asservie, détenues comme garantie sur une dette impayée.

**[00:20:10.440] - Robinson**

Les gouverneurs et directeurs de la banque comprennent des négriers et des propriétaires de plantations. Leur richesse générée par l'esclavage devient des actions de la banque, le capital qui soutient les opérations militaires de la Grande-Bretagne, protégeant ces mêmes routes commerciales.

**L'extraction de l'or et des esclaves****[00:20:33.660] - Robinson**

Vous souvenez-vous ? Nous avons parlé de la façon dont les Britanniques et les Portugais, après avoir été initialement attirés par la découverte d'or le long de la côte, trouvent finalement la traite négrière plus lucrative ? La corrélation entre les deux commerces est profonde.

**[00:20:51.680] - Rosemary**

Sur la Côte de l'Or, la poussière d'or est extraite des rivières par l'exploitation alluviale, grain par grain, et mesurée avec des poids en laiton.

**[00:21:00.000] - Robinson**

Ces matières premières sont extraites, stockées temporairement et expédiées en Europe pour être raffinées en pièces de monnaie... *en lingots*.

**[00:21:11.400] - Robinson**

Sur la Côte des Esclaves, les êtres humains sont également extraits, mesurés, évalués, stockés temporairement dans des barracons, puis expédiés à l'étranger. Matière première raffinée pour le travail, pour la productivité.

**[00:21:27.840] - Rosemary**

Les deux commerces utilisent la même infrastructure, les mêmes forts, les mêmes registres, la même comptabilité minutieuse. Les polices d'assurance pour la cargaison humaine utilisent le même langage que celles couvrant les expéditions d'or. Les registres de la Banque d'Angleterre ne font aucune distinction.

**[00:21:46.120] - Robinson**

Les deux sont des atouts.

**[00:21:47.410] - Rosemary**

Les deux génèrent des rendements. Même les pièces de monnaie témoignent du lien.

**[00:21:53.400] - Robinson**

La Guinée frappée à partir de l'or de la Côte de l'Or.

**[00:21:56.370] - Rosemary**

Marquée du symbole de l'éléphant de la Royal African Company. La même compagnie expédiant les deux marchandises.

**[00:22:04.160] - Robinson**

L'or transformé en monnaie.

**[00:22:06.700] - Rosemary**

Les êtres humains transformés en richesse. La même alchimie, la même documentation méticuleuse. Le même, le même, le même, le même, le même.

**[00:22:32.360] - Rosemary**

**Le temps.**

**[00:22:35.820] - Rosemary**

Les négriers et colonisateurs européens parlent constamment de l'avenir, de futurs marchés lointains, de contrats et de profits. De futures terres à confisquer et à coloniser.

**[00:22:48.060] - Robinson**

Pour eux, *le temps* est une grille qui s'étend à l'infini.

**[00:22:52.160] - Rosemary**

Pour les captifs, *le temps* est le passé et le présent, enraciné dans ce qui est vécu ou le futur immédiat... la prochaine récolte...

**[00:23:01.040] - Robinson**

La prochaine lune... les pluies.

**[00:23:04.980] - Rosemary**

Pour eux, bientôt signifie quand les circonstances le permettent, pas un point fixe sur la montre de poche d'un négrier européen. Ici, les négriers imposent leur calendrier, *le temps* de la traversée, *le temps* des décennies et des siècles.

**[00:23:22.260] - Robinson**

*Le temps* du nouveau monde.

**[00:23:26.120] - Rosemary**

Tout cela n'a aucun sens pour les captifs, et donc ils attendent... Dans *l'entre-temps* des limbes.